

Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 6 octobre 1901

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-124

Collation2 p. (485r, 486r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 6 octobre 1901,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54400>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[6 octobre 1901](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)

Lieu de destinationBoulevard Pierre Flamens, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

Description

RésuméMarie Moret remercie Antoine Médéric Cros pour sa lettre du 3 octobre 1901 et les extraits de textes qu'elle comprenait. Elle lui donne les nouvelles

d'Auguste Fabre que lui a communiquées Jules Prudhommeaux, qui se trouve à Nîmes : il est fort occupé car il doit préparer le logement du futur ménage et courir après les maçons. Sur le rapport de Jules Prudhommeaux au congrès de Glasgow : le rapport a été accepté mais peu apprécié par les vieilles dames et les vieux messieurs imbus d'idées religieuses. Elle lui indique que « des tambours et trompettes me rompent la tête et m'enlèvent tout recueillement » à cause d'un concours d'archers se terminant par une fête au théâtre du Familistère. Elle l'informe qu'Auguste Fabre a apprécié son travail, et qu'aux vacances de Pâques, époque à laquelle Antoine Médéric et Juliette Cros viennent à Nîmes, elle en sera à la révision finale de son travail pour l'impression des pages sur Lord Kelvin. Elle remercie à nouveau Antoine Médéric Cros pour le colis des diverses variétés de raisin.

SupportLe nom du correspondant, « Cros », est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Aliments](#), [Construction](#), [Habitations](#), [Musique](#)

Personnes citées

- [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Kelvin, William Thomson \(1824-1907\)](#)
- [Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Événements cités [Congrès universel de la paix \(10 septembre 1901, Glasgow\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère : théâtre](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 12/12/2025

Guise Familière

8 octobre 1901

Cher Mr le Comte
et sa famille et tout
le monde. Un concours
au Chêz des Amis à Gros
le nous remercieralement
de votre offre de 500 francs
extraits si intéressants que
l'accompagnement.

M. Prudhommeau est à
Nîmes pour lui faire ses
le "Grand Compte" avec
qui il est extrêmement
occupé. En effet, il faut
maintenant préparer le
logement du futur me-
nage . venir après
les maçons qui à cette
aison ce sont relâchés

portant à ce faire et
veiller à mille soins
fastidieuse et indescriptibles.

Je vais lui donner de
nos chères nouvelles pour
aléger un peu son fardeau.

Le rapport de M. Bradburn
au Comptoir de Masson a
été accepté, mais assez
vaguement approuvé. Je
crois. Les anciens hommes
et vieux bourgeois très
imbus surtout d'idées
religieuses, que se trou-
vaient là. n'y ont pas
compris grand chose.

Il faut bien que je
vous le dise : des tombeaux

et trompettes me réveillent
la tête et m'enlèvent tout
recueillement. Un concours
d'archers (700 tireurs
dit-on) se termine ce
aujourd'hui par une fête
au théâtre. Le concours
s'est fait par sections,
tout d'abord.

Le grand camarade a apprécier
mon travail avec une
grande bonté. Si nous avons
comme d'habitude le bonheur
de nous voir, nous et Madame
Juliette à Junes, aux Na-
cances de Pâques, je serai
alors à la révision finale
pour l'impression des pages
sur ordre de M. Merlin !

Le petit colis de raisins
comme nous le désignez a
été un superbe double colis
contenant les échantillons
variétés de ces beaux fruits
décrits plus à une fois par
le grand camarade. Merci
encore une fois au nom
de toute la famille.

Je vous quitte pour
venir au "Grand" où les
tambours et trompettes veulent
bien me laisser le pouvoi-
rable.

Cher Monsieur recevez
pour vous-même et offrez
à Madame Juliette nos
bien affectueuses pensées

Marie Gadot